

CREATION D'ATHENA, L'ALLIANCE NATIONALE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Les sciences humaines et sociales sont traditionnellement **un des domaines d'excellence** de la recherche française, dont l'université est l'un des creusets.

- Elles représentent, dans les universités, de la licence au doctorat, un peu plus de **56% des effectifs étudiants et 45% des enseignants**.
- Et l'effort de financement de la recherche en sciences humaines et sociales est lui aussi considérable : les sciences humaines sont le **deuxième poste, après les sciences de la vie, en ce qui concerne les financements publics de la recherche fondamentale** (rubrique « avancement général des connaissances »)

Les Sciences de l'Homme et de la Société, par leur poids au sein des universités et au sein des organismes (**23% des chercheurs du CNRS** relèvent des sciences humaines et sociales) ; de l'importance des moyens qui leur sont alloués, seront **des acteurs majeurs d'une formation supérieure rénovée et d'une recherche dotée de moyens accrus**. Or, ce défi, qui n'est pas mince, surgit à **un moment de questionnement particulièrement intense sur l'avenir des sciences humaines et sociales**, sur leur rôle au sein de l'enseignement supérieur et de la recherche, sur le contenu de la demande sociale les concernant.

Les acteurs, universités et organismes ont décidé de lancer, ATHENA, l'Alliance THEmatique Nationale des Sciences Humaines et Sociales.

Cette Alliance nationale des Sciences Humaines et Sociales est **une structure légère de coordination qui doit être au service de toutes les disciplines, de tous les enseignants-chercheurs et les chercheurs de ce secteur**.

1. UNE AMBITION GLOBALE AU SERVICE DE LA STRATEGIE NATIONALE DE RECHERCHE ET D'INNOVATION

La 5^e et dernière des Alliances thématiques créées

ATHENA est la dernière née des Alliances qui se sont constituées pour répondre aux besoins identifiés par la SNRI. Ce sera aussi la dernière créée car l'on peut considérer qu'après AVIESAN, ANCRE, ALLISTENE, AllEnvi, **la création d'ATHENA dote définitivement la stratégie nationale de la Recherche et de l'Innovation de tous les instruments dont elle a besoin**. La Stratégie Nationale de Recherche et d'Innovation a insisté sur **le rôle crucial des sciences humaines et sociales**, « qui visent à la fois la **compréhension de l'Homme en Société**, l'exploration de nouveaux espaces de réflexion et l'élaboration de propositions pour la décision et l'action.

ATHENA répond, **comme les autres Alliances**, au souci **d'améliorer la coordination entre les acteurs d'un champ de recherche**, à la volonté de **bâtir une réflexion prospective de long terme**, enfin au désir de **répondre aux attentes de la société**.

Ce que permettra ATHENA

Cette alliance permettra de :

- **rendre cohérentes les stratégies de recherche** des universités et des établissements (où se trouvent les plus gros effectifs d'enseignants-chercheurs), celle des grandes écoles (où la place des sciences humaines et sociales a considérablement augmenté ces dernières années), celle du CNRS, qui joue un rôle structurant pour la recherche, en particulier par l'intermédiaire de l'InSHS (institut des sciences humaines et sociales), enfin celle des organismes de taille plus réduite, comme l'INED, ou d'autres organismes qui ont des activités dans le champ des SHS.
- **Donner à ces disciplines**, grâce à une instance de concertation, de coordination et de prospective, **une visibilité ainsi qu'une capacité de peser** sur le développement de l'enseignement supérieur et de la recherche en France.

Le champ de compétences de l'Alliance

L'Alliance devra :

- **contribuer au développement** de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique dans le domaine des Sciences Humaines et des Sciences sociales,
- **concevoir les moyens de consolider les dispositifs d'accueil de la qualité scientifique** (Institut Universitaire de France, chaires d'excellence, Instituts d'Etudes Avancées, Maisons des Sciences de l'Homme etc.),
- **faire des propositions pour développer les interfaces** et les coopérations entre les acteurs de la recherche en matière d'**infrastructures** de recherche et grands équipements (bibliothèques, numérisation) ;
- de définir des stratégies pour la **diffusion et d'internationalisation** des SHS (Ecoles françaises à l'étranger, réseau des Instituts français de Recherche à l'Etranger, etc.),
- **d'aider à la programmation** de la recherche à moyen et long terme ;
- de **contribuer à la veille et la prospective** scientifique.

2. UNE ORGANISATION OPERATIONNELLE ET STRATEGIQUE

Une communauté des SHS qui se structure

Ces derniers mois, les sciences humaines et sociales ont apporté la preuve de leur capacité à se coordonner et de leur volonté de peser dans la réflexion sur l'avenir de l'enseignement supérieur et de la recherche.

Le **Conseil pour le Développement des Humanités et des Sciences Sociales** a effectué un remarquable travail de réflexion et de proposition. C'est, **suite à l'une de ses recommandations** que **la Conférence des Présidents des Universités et le CNRS ont entamé des discussions** approfondies sur la création de l'Alliance SHS.

La CPU et le CNRS ont été rejoints par la **Conférence des Grandes Ecoles**, un pas décisif à un moment où la place des SHS devient de plus en plus importante dans cette partie de notre enseignement supérieur, puis par **l'Institut national d'Etudes Démographiques**, un joyau de la recherche française en sciences sociales, au rayonnement international ancien et incontesté.

Le dialogue et la coopération avec les autres sciences sont bien entamés.

Pour constituer le directoire d'ATHENA, **les membres fondateurs** rassemblés ont jugé approprié, dans l'esprit de la SNRI, **d'inviter les présidents de trois des autres Alliances (AVIESAN, ALLISTENE, ALLENVI)** à siéger avec eux. Il témoigne de **l'intérêt que l'ensemble du système de recherche français porte aux sciences humaines et sociales dans notre pays.**

ATHENA exprime à la fois la capacité des SHS à se rassembler, à se renforcer et leur volonté de développer des liens transversaux très forts avec les autres familles de science.

Le **Directoire reflète l'unité de la communauté des sciences humaines et sociales**, en particulier le désir de coordination renforcée des universités et du CNRS. Pour donner toute sa place à **la complexité de la recherche française en SHS**, il instaure, conformément aux recommandations du CDHSS, des **groupes thématiques transversaux.**

L'Alliance **n'a pas vocation à représenter les disciplines en tant que telles.** Le **CNRS** et le **CNU** sont là pour cela et **l'Alliance tiendra le plus grand compte de leur avis.**

Le rôle d'ATHENA se situe ailleurs : dans la **création de groupes de travail interdisciplinaires, structurants, dotés d'une mission soigneusement définie et limitée dans le temps.**

3. DES OBJECTIFS PRIORITAIRES

Le nombre des thématiques possibles est considérable, puisqu'il est tout à fait possible d'imaginer aussi bien un groupe thématique réfléchissant au positionnement des Maisons des Sciences de l'Homme dans le nouveau paysage de la recherche ; qu'un autre qui aurait pour mission d'élaborer une politique de traduction de la production française en SHS ; ou encore des groupes abordant de manière transdisciplinaire des thématiques ou travaillant sur le développement du potentiel français dans un secteur particulier.

On peut identifier quelques **priorités articulées autour de six axes majeurs :**

- soutenir et accompagner la programmation de l'ANR :
Il serait particulièrement utile d'effectuer un premier bilan des résultats produits par les projets ANR en SHS. En particulier, il faudrait être capable d'identifier les bases de données nouvelles, constituées dans le cadre de tels projets et qui sont d'un intérêt général pour la communauté des chercheurs.
- mutualiser les ressources documentaires, et formaliser les apports de la révolution numérique :
La mutualisation des ressources en information, l'encouragement au partage de plates-formes, le bon usage des grands équipements nécessaire aux chercheurs sont une deuxième priorité. En particulier, dans le cadre des investissements d'avenir. L'Alliance ATHENA a une mission de conseil sur la structuration au niveau national. Il faudra veiller à faciliter l'accès de tous les chercheurs et enseignants-chercheurs aux outils de la recherche qu'a introduit la révolution numérique.
- veille et prospective :
Parmi les missions d'une Alliance nationale en SHS, une observation attentive de l'évolution des disciplines me semble également urgente. Il faudrait non seulement réaliser une cartographie précise du potentiel français de recherche ; mais aussi repérer où sont les nouvelles frontières de la connaissance ; identifier les besoins de la recherche française en SHS. Il s'agira de mettre l'accent sur le potentiel de coopération inexploité, non seulement entre les universités et les organismes mais aussi entre les différentes disciplines de recherche. Le travail piloté par ATHENA devra comporter une forte dose d'anticipation, afin d'indiquer aux acteurs de la recherche et au Ministère quels sont les déséquilibres en termes de répartition des postes par discipline, quels sont les secteurs négligés ou ceux à développer. .

- définir une stratégie internationale

Les SHS françaises restent appréciées dans le monde. Mais la part relative du français dans les publications scientifiques internationales diminue, même en SHS. La recherche française court aussi le danger, quelquefois, de trop prendre ses objets d'étude dans un environnement proche. Il faudra donc définir une stratégie internationale : imaginer une politique adéquate de traduction des meilleurs travaux français ; encourager la traduction des travaux marquants menés dans d'autres pays. Dans un monde où les chercheurs développent de plus en plus volontiers des carrières internationales, ATHENA aura un rôle essentiel d'ambassadeur de la recherche française en SHS.

- diffuser la recherche

Alors que pendant longtemps les SHS françaises ont constitué des succès d'édition, il devient urgent de s'interroger sur les moyens d'inverser le déclin éditorial de ces dernières années. Cela passe sans doute par une réflexion approfondie concernant le dosage approprié entre édition papier et édition numérique.

- structuration et renforcement de la relation au monde socio-économique

Alors qu'on pouvait croire que les SHS étaient jugées comme inutiles, on observe depuis quelques années la tendance exactement inverse : jamais les écoles de commerce ou d'ingénieur n'ont fait une part aussi importante à la formation en SHS (la présence de la CGE aujourd'hui en est la preuve) ; jamais les entreprises n'ont autant affirmé leur désir de diversifier leurs recrutements, en puisant par exemple dans le vivier des diplômés SHS de l'université. La création de l'Alliance ATHENA est importante à un double titre : non seulement elle rend ces disciplines encore plus visibles pour le monde socio-économique ; mais elle pourra sans aucun doute inciter à aller plus loin dans le rapprochement : il ne s'agit pas seulement de prendre les diplômés aux filières SHS de l'Université. Mais encore plus de se demander dans quelle mesure la recherche en sciences humaines et sociales peut contribuer au développement de l'activité économique. Un thème particulièrement important serait de réfléchir aux moyens d'insérer professionnellement dans une large palette d'activité des docteurs en sciences humaines et sociales.

CONCLUSION

Les SHS ont toute leur place au cœur du paysage scientifique français. Elles participeront éminemment, dans les mois et les années qui viennent à **la constitution de pôles d'excellence** de la recherche française, comme dans toutes les grandes nations de recherche.

ATHENA s'est fixée **une triple mission** :

- renforcer la **concertation** entre les différents acteurs de la recherche dans le champ des SHS ;
- montrer que ces disciplines sont capables, lorsque c'est nécessaire, de **parler d'une seule voix** pour peser dans les débats sur la politique scientifique de notre pays ;
- enfin **affirmer la présence des sciences humaines et sociales, dans toute leur diversité, au cœur de la société et de son développement.**

Depuis trois ans, le ministre de l'Enseignement supérieur et de la recherche a incité les SHS de notre pays à réaliser tout leur immense potentiel, notamment en s'unissant : la création d'ATHENA répond à son appel.